

# Histoire de faussaire

Georges Brassens, 1976

*Do*

Se découpant sur champ d'azur,

*Mi7*

La ferme était fausse bien sûr,

*Lam*

Et le chaume servant de toit,

*Do7*

Synthétique comme il se doit.

*Fa*

*Fam*

Au bout d'une allée de faux buis,

*Mi7*

*Lam*

On apercevait un faux puits

*Re7*

Du fond duquel la vérité,

*Sol7*

*Do*

N'avait jamais dû remonter.

Et la maîtresse de céans,  
Dans un habit, ma foi, seyant  
De fermière de comédie,  
A ma rencontre descendit,  
Et mon petit bouquet, soudain,  
Parut terne dans ce jardin  
Près des massifs de fausses fleurs,  
Offrant les plus vives couleurs.

Ayant foulé le faux gazon,  
Je la suivis dans la maison  
Où brillait sans se consumer,  
Un genre de feu sans fumée.  
Face au faux buffet Henri deux,  
Alignés sur les rayons de  
La bibliothèque en faux bois,  
Faux bouquins achetés au poids.

Faux Aubusson, fausses armures,  
Faux tableaux de maîtres au mur,  
Fausses perles et faux bijoux,  
Faux grains de beauté sur la joue,  
Faux ongles au bout des menottes,  
Piano jouant des fausses notes  
Avec des touches ne devant,  
Pas leur ivoire aux éléphants.

Aux lueurs des fausses chandelles,  
Enlevant ses fausses dentelles,  
Elle a dit, mais ce n'était pas,  
Sûr, tu es mon premier faux pas.  
Fausse vierge, fausse pudeur,  
Fausse fièvre, simulateurs,  
Ces anges artificiels,  
Venus d'un faux septième ciel.

La seule chose un peu sincère,  
Dans cette histoire de faussaire  
Et contre laquelle il ne faut,  
Peut-être pas s'inscrire en faux,  
C'est mon penchant pour elle et mon,  
Gros point du côté du poumon  
Quand amoureuse elle tomba,  
D'un vrai marquis de Carabas.

En l'occurrence Cupidon,  
Se conduisit en faux-jeton,  
En véritable faux témoin,  
Et Vénus aussi, néanmoins  
Ce serait sans doute mentir  
Par omission de ne pas dire  
Que je leur doit quand même  
Une heure authentique de vrai bonheur